

Transmettre sa foi, un défi.

Ce que Jésus est venu nous révéler

Dieu est comme un père ou une mère

La grande révélation que Jésus nous a apportée c'est que la parentalité est la réalité humaine qui se rapproche le plus de ce qu'est Dieu. Et il l'a fait non seulement en parole, mais surtout en acte par ses choix de vie, ses décisions et ses prises de position sur le plan religieux.

Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans une synagogue. Une femme malade se trouvait là : depuis dix-huit ans, un esprit mauvais la tenait courbée et elle était totalement incapable de se redresser. Quand Jésus vit cette femme, il l'appela et lui dit : « Tu es délivrée de ta maladie. » Il posa les mains sur elle et, aussitôt, elle se redressa et se mit à louer Dieu. Mais le chef de la synagogue était indigné de ce que Jésus avait accompli une guérison le jour du sabbat. Il s'adressa alors à la foule : « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là et non le jour du sabbat ! » Le Seigneur lui répondit en ces mots : « Hypocrites que vous êtes ! Le jour du sabbat, chacun de vous détache de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire, n'est-ce pas ? Et cette femme, descendante d'Abraham, que Satan a tenue liée pendant dix-huit ans, ne fallait-il pas la détacher de ses liens le jour du sabbat ? » Cette réponse de Jésus remplit de honte tous ses adversaires ; mais la foule entière se réjouissait de toutes les œuvres magnifiques qu'il accomplissait.

Lc 13,10-17

Dernièrement, en relisant ce texte pour une énième fois, j'ai pensé un instant que le chef de la synagogue avait raison. Jésus connaissait les préceptes de la Torah concernant le sabbat; celui de l'Exode, que privilégiaient les autorités, prévoyait la peine de mort pour ceux qui ne le respectaient pas (Ex 31,12-17). Alors pourquoi Jésus n'a-t-il pas demandé à la femme de revenir quelques heures plus tard pour être guérie? Celle-ci aurait été certainement très satisfaite et il aurait privé les autorités d'une raison importante de vouloir l'éliminer. Les évangiles en effet soulignent à plusieurs reprises que la non observance du sabbat par Jésus fut un des motifs qui ont incité les autorités à se débarrasser de lui. Mais il est impensable que Jésus ait voulu provoquer ainsi les responsables religieux. Alors pourquoi a-t-il agi ainsi? La seule réponse que j'ai trouvée c'est que son Père considère cette femme comme sa fille et ne peut tolérer qu'elle demeure dans cet état ne serait-ce qu'une heure de plus. Jésus veut révéler l'amour inouï de son Père pour tous les humains. Le chef de la synagogue, convaincu de sa conception de la religion faite d'observances de lois et de préceptes ne voit que la non observation du sabbat. Il ne voit pas la guérison. Par contre, la foule composée en grande partie de personnes n'ayant pas étudié la loi - et méprisée pour cette

raison par les pharisiens - rend gloire à Dieu pour la merveille qui vient de se produire sous ses yeux.

Jésus connaissait aussi l'interprétation du Deutéronome qui associait les six jours où l'on peut travailler à l'esclavage en Égypte et le septième jour à la commémoration de la libération. Sa connaissance de Dieu lui faisait préférer cette interprétation. C'est pourquoi dans la deuxième partie du texte il se sert de l'interprétation du Deutéronome pour argumenter avec ses adversaires qui permettent de délier un animal le jour du sabbat et refuse de le faire pour une femme.

Jésus voit tout du point de vue de son Père. Il justifie toutes ses prises de position en se référant à son Père et non à la loi, comme les scribes. L'expérience de la parentalité peut nous permettre de comprendre l'amour particulier de Dieu pour les plus faibles, les exclus, les laissés pour compte de la société. Les parents humains n'accordent-ils pas une attention particulière à ceux de leurs enfants qui ont plus de difficultés pour s'épanouir et faire leur chemin dans la vie? C'est pourquoi Jésus fréquentait ces personnes, sans porter de jugement moral sur eux.

Jésus affirme avoir été envoyé pour que tous aient la vie en abondance et non pour juger le monde, parce que Dieu voit tous les humains comme ses enfants et les a voulus dans l'existence pour qu'ils soient heureux et atteignent leur plein épanouissement. C'est le plus important à ses yeux. C'est donc ce qui est le plus important pour Jésus. Il est frappant qu'il ne condamne pas, mais pose un regard aimant sur les personnes et cherche à les aider à se relever. Ce qu'il a fait pour la femme adultère.

José Antonio Pagola a bien compris la motivation profonde de Jésus :

« Pour lui (Jésus), Dieu n'est pas une théorie. C'est une expérience, qui le transforme et le conduit à rechercher une vie plus digne, plus aimable et plus heureuse pour tous. Il ne prétend à aucun moment substituer une nouvelle doctrine à la doctrine traditionnelle sur Dieu. Son Dieu est le Dieu d'Israël : Seigneur unique, créateur du ciel et de la terre, sauveur de son peuple élu et tout proche de lui, le Dieu de l'Alliance en lequel croient les Israélites. Aucun groupe social juif ne s'oppose à Jésus sur la bonté de Dieu, sa proximité ou son action libératrice. Ils croient tous au même Dieu.

Les différences viennent de ce que les religieux associent Dieu à leur système religieux, et non au bonheur et à la vie des gens. Ce qui est prioritaire pour eux, c'est de glorifier Dieu en observant la Loi, en respectant le sabbat et en assumant le culte au Temple. Jésus, au contraire, associe Dieu à la vie. Ce qui compte le plus pour lui, c'est que les fils et les filles de Dieu jouissent d'une vie juste et digne. Les groupes les plus religieux se sentent poussés par Dieu à veiller sur la religion du Temple et le respect de la Loi. Jésus, lui, se sent appelé à défendre la justice de Dieu et sa miséricorde. »

José Antonio Pagola, Jésus approche historique, Cerf, 2019 p.314

L'attitude du chef de la synagogue est typique des autorités religieuses de Jérusalem, très préoccupés par le culte et la Loi, mais indifférents au sort des personnes, notamment des femmes, qui vivent des situations très difficiles, voire misérables, lorsqu'elles sont abandonnées, et que Jésus connaît très bien. Pour Jésus c'est intolérable. Les évangélistes garderont un souvenir très particulier des prises de position de Jésus en faveur des femmes. Dieu ne peut tolérer que ceux qui abusent des autres viennent lui offrir des sacrifices et lui rendre un culte.

Notre façon de raisonner dépend d'où on a les pieds. Jésus a les pieds avec le peuple qui vit difficilement et souvent dans la misère et voit le monde de leur point de vue. Du point de vue de leur vrai Père, qui est Dieu. Dans la prière qu'il enseignera à ses disciples, il leur fait dire *que ton nom soit sanctifié* : que tout le monde reconnaisse que tu es avant tout un Père et une Mère pour chaque être humain.

Si Jésus n'avait pas fréquenté les pauvres, les exclus et les laissés pour compte de son temps, il n'aurait pas parlé et agi comme il l'a fait. Il faut se placer du point de vue des exclus de notre époque pour bien comprendre les évangiles.

Nous sommes les enfants de Dieu, frères et sœurs de tous les autres humains. Tout l'Évangile se comprend dans cette perspective. C'est pourquoi le deuxième commandement ne peut être dissocié du premier. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toutes les barrières tombent face à cette exigence.

Pour Jésus, bien des points de la Loi sur lesquels les pharisiens mettaient l'accent, et même en les amplifiant, deviennent très secondaires. Les préceptes de pureté et d'impureté, car ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend impur, mais ce qui sort du cœur des humains (Mc 7,14-23). Et même le fait d'être considéré schismatique ou hérétique : le samaritain cité en exemple de l'accomplissement du commandement de l'amour du prochain, aussi important pour Jésus que le premier, celui de l'amour de Dieu. La connaissance méticuleuse de la Loi n'a plus d'importance non plus, car Jésus ramène la Loi à l'essentiel : l'amour, la miséricorde et la bonne foi.

« Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrites ! Vous donnez à Dieu le dixième de plantes comme la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous négligez les enseignements les plus importants de la loi, tels que la justice, la bonté et la fidélité : c'est pourtant là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste.

Mt 23,23

Ce que Jésus veut c'est que la vie sociale d'Israël soit organisée selon la volonté de son Père, c'est-à-dire en fonction du bonheur et du plein épanouissement de chacun et chacune.

Jésus dit encore : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de l'enclos des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. Le voleur

vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. Je suis le bon berger.

Jn 10,7-11

Toute la vie de Jésus faisait écho à ce que le prophète Jérémie avait annoncé :

« Quel malheur ! dit le Seigneur. Les dirigeants de mon peuple sont de mauvais bergers, qui laissent mon troupeau dépérir et s'égarer. » Voici donc ce que déclare le Seigneur, le Dieu d'Israël, au sujet de ces bergers : « Vous avez laissé mon troupeau s'égarer et se disperser. Vous ne vous êtes pas occupés de lui. Eh bien, moi, je vais m'occuper de vous et de vos agissements, dit le Seigneur !
« Je vais rassembler moi-même les survivants de mon troupeau, dans tous les pays où je les ai dispersés. Je les ramènerai à leur pâturage, où ils pourront prospérer et se multiplier. Je mettrai à leur tête de vrais bergers, grâce auxquels ils n'auront plus ni peur ni frayeur. Aucun d'eux ne manquera plus à l'appel, dit le Seigneur. »
« Le jour vient, dit le Seigneur,
où je ferai naître
un vrai descendant de David.
Il sera un roi compétent,
il agira dans le pays
selon le droit et l'ordre que je veux. Quand il régnera, Juda sera libéré,
Israël vivra tranquille.
Voici le nom qu'on lui donnera :
«Le Seigneur est notre salut».

Jr 23,1-6

C'est pourquoi Jésus parle constamment du Royaume de Dieu.

Michel Cantin

29 octobre 2020